Vexillologie (Drapeaux II)

Termes techniques

Auteurs: Emil Dreyer, Günter Mattern

Termes techniques

<u>Banderole:</u> à l'origine toute pièce de tissu longue et étroite.

Bannière: au Moyen Age, dénomination commune pour les drapeaux et les pavillons. Terme poétique désignant les drapeaux en général et, au sens plus étroit, morceau de tissu carré avec un emblème (→ bannière armoriée). Aujourd'hui toute pièce de tissu suspendue transversalement à une hampe est généralement appelée une bannière. En Suisse, les anciennes bannières armoriées des cantons, des villes et des régions sont restées conservées au cours des siècles, si bien que ce terme un peu démodé est souvent également utilisé dans notre pays pour désigner des drapeaux anciens. Ainsi, les anciens drapeaux cantonaux figurant dans les chroniques illustrées et sur les vitraux ou conservés dans les musées sont dénommés « bannières cantonales ».



Bannière zurichoise avec canton du Pape Jules II 1512.

Bannière de Jules II: le pape Jules II décerna en 1512 aux cantons, villes et provinces suisses et à leurs alliés de précieuses bannières en damassé de soie ornées d'armoiries «ennoblies»: Ainsi Bâle vit sa crosse pastorale noire remplacée par une crosse dorée. Les bannières de Jules portent toutes une → image au quartier, ou -> un canton.

<u>Bannière du Saint-Empire</u>: drapeau principal du Saint-Empire romain germanique. Depuis le 13° siècle, elle a représenté un aigle noir, d'abord monocéphal et plus tard bicéphal, sur fond jaune. Au 13° et 14° siècle, le drapeau du Saint-Empire romain remplissait, lui aussi, le même office. Le drapeau présentait une croix blanche traversante sur fond rouge. <u>Bannières verticales:</u> documentées depuis la fin du 12e siècle sur des sceaux. Ces drapeaux, plus hauts que longs, étaient utilisés sur les bateaux et sur les châteaux forts. On les emploie aujourd'hui pour le pavoisement de places et de rues (\rightarrow pavillons à la flamande).

Etat: 2005

<u>Battant:</u> bord libre ou extrémité flottant librement du drapeau à l'opposé du \rightarrow *guindant*.

<u>Canton:</u> décoration figurative située dans l'angle supérieur du drapeau près de la pointe de hampe. Le canton est utilisé comme synonyme d'→ *image au quartier*, bien que l'image au quartier représente en principe un motif religieux. Le terme de canton est souvent employé à tort pour désigner le → *quartier*. Or le canton ou l'image au quartier désigne l'image peinte ou cousue sur un drapeau et le quartier désigne seulement l'emplacement de cette image sur le drapeau.

Clou de drapeau: un clou souvent argenté ou doré, cloué sur la hampe à travers l'étoffe du drapeau afin de fixer celui-ci définitivement à la hampe. Le clouage était généralement effectué lors de la bénédiction du drapeau, c'est-à-dire de la cérémonie de remise du drapeau à son possesseur.

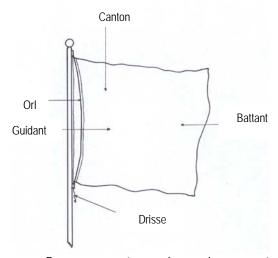
<u>Cornette:</u> terme en usage au 16° et au 17° siècle pour désigner un étendard de cavalerie de forme carrée. Au sens plus large, peut faire également référence à un cavalier de compagnie ou à un porte-étendard.

<u>Couleurs corporatives:</u> couleurs héraldiques des corporations ou des cantons.

<u>Cravate:</u> morceau d'étoffe aux couleurs de la Confédération ou des cantons constitué d'un nœud plissé avec ruban. Il servait d'identification aux unités militaires et était placé à la pointe de la hampe. A l'étranger les cravates servent de signes honorifiques. Chez nous, elles indiquent uniquement l'appartenance d'un corps de troupe à un canton ou à la Confédération. → Les drapeaux de société (p.ex. drapeaux de sociétés de gymnastique, de tir ou de chorales) sont souvent pourvus de cravates à titre décoratif ou honorifique.

<u>Crêpe de deuil:</u> cravate de drapeau noire, en signe de deuil, aussi appelée nœud deuil.

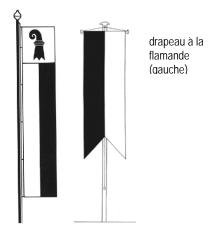
<u>Drapeau:</u> le drapeau est le symbole d'identité d'une corporation, d'une collectivité définie de personnes ou encore de particuliers. Il est le plus souvent confectionné à l'aide d'une étoffe précieuse qui peut difficilement être remplacée par une pièce de tissu similaire. En Suisse on appelle communément «drapeau» toute pièce d'étoffe fixée à un mât. L'ornement à multitude de drapeaux est un pavoisement.



<u>Drapeaux carrés:</u> sur les anciennes cartes maritimes, dites «portulans», figurent depuis le 14° siècle des drapeaux carrés. A partir du 16° siècle, les pavillons maritimes deviennent rectangulaires. A terre, les pavillons qui à l'origine étaient souvent des bannières verticales ont une forme carrée à partir du 15° siècle. Il faut attendre le début du 19° siècle pour que la forme rectangulaire se répande également à terre. En Suisse, les drapeaux ont conservé pratiquement sans exception leur forme carrée pendant des siècles jusqu'à nos jours.

<u>Drapeaux ecclésiastiques:</u> drapeaux de procession de l'Eglise (appelés \rightarrow *Vexillum* en latin d'église), qui étaient portés en tête du cortège. Il s'agit le plus souvent d'un \rightarrow *gonfalon*.

<u>Drapeaux à la flamande:</u> pavillons rectangulaires beaucoup plus hauts que longs qui comportent en haut les armoiries du canton ou de la commune dans un carré et dessous les couleurs de la corporation ou de la commune (à deux ou trois stries). A la différence des -> oriflammes, les drapeaux à la flamande et les bannières sont fixés longitudinalement au mât. Les drapeaux à la flamande sont souvent pourvus d'une barre transversale qui permet de maintenir le drapeau mieux tendu et de le rendre toujours bien identifiable.



<u>Drapeau sanglant/Bannière sanglante:</u> drapeau rouge, conféré au Moyen Age par un suzerain à un vassal en tant que symbole de pouvoir de vie et de mort et marque de possession d'un fief.

Drapeaux d'associations: le 19e siècle voit éclore de nombreuses associations (étudiants, choristes, gymnastes, vétérans, travailleurs, etc.) qui possèdent leur propre drapeau. Les drapeaux d'associations estudiantines se caractérisent par leurs monogrammes et leurs couleurs d'étudiants typiques. Ceux des choristes ou des chanteurs se reconnaissent à des symboles comme la lyre ou d'autres instruments de musique et ceux des gymnastes par des éléments de leur équipement sportif. Les drapeaux de vétérans portent des symboles militaires. Les drapeaux des associations ouvrières et des syndicats, la plupart du temps de couleur rouge, représentent souvent des outils. Les drapeaux d'associations politiques ou d'institutions d'utilité publique affichent leur idéal par des symboles évocateurs ou universellement compréhensibles. La plupart des drapeaux d'associations sont en outre facilement identifiables à leurs inscriptions et portent très souvent aussi l'indication de l'année de la fondation de l'association.

<u>Drapeaux de société:</u> à partir du 14° siècle, de nombreuses sociétés et corporations possèdent leurs propres drapeaux. Les drapeaux de corporation sont alors fréquemment ornés d'objets ou de produits spécifiques au métier représenté par la corporation ou la guilde qui les possèdent. Souvent ces symboles figurent sur un écusson, peint ou cousu au centre de la toile du drapeau.

<u>Drapeau des tireurs:</u> Depuis le Moyen Age, les compagnies de tireurs ont toujours possédé leurs propres étendards. Les anciens drapeaux des tireurs se distinguent typiquement par les armes figurant sur le tissu, telles l'arbalète ou l'arquebuse. Au 19^e siècle, ces drapeaux arborent souvent la figure de Guillaume Tell et à

partir du 20e siècle, ils sont souvent décorés de cibles de tir.

<u>Drapeaux triangulaires:</u> ces drapeaux ont été utilisés jusqu'au cours du $18^{\rm e}$ siècle comme drapeaux de campement ou drapeaux de cavalerie (dits aussi \rightarrow *pennons de cavalerie*). Ces drapeaux sont aujourd'hui désignés, en particulier dans le domaine militaire, sous le terme de \rightarrow *quidons ou fanions*.

<u>Drisse de pavillon:</u> cordage au moyen duquel le pavillon est hissé ou attaché.

<u>Emblème:</u> selon le Règlement de service de l'armée suisse 95, chiffre 61, l'emblème désigne la formation militaire en tant que communauté de destin. L'emblème symbolise de plus la Confédération et tout ce qu'il convient de protéger et de défendre. A l'origine, les brassards étaient considérés comme des emblèmes. Aujourd'hui, l'emblème est l'équivalent d'un drapeau ou d'un étendard en tant que symbole d'unité militaire. L'emblème est en fait le terme générique pour les drapeaux et étendards militaires.

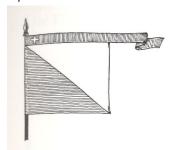
<u>Enseigne:</u> terme poétique, littéraire pour bannière ou drapeau. Désigne aussi un officier qui porte le drapeau

Etendard: à l'origine, hampe pourvue d'un objet symbolique (le plus souvent une image) à la pointe. Utilisation comme emblème. Depuis le Moyen Age, drapeau d'abord à pointes (-> oriflamme) et plus tard carré, des troupes à cheval (aujourd'hui néanmoins le plus souvent drapeau d'une troupe motorisée). Depuis le début du 19e siècle, le drapeau distinctif de princes ou de chefs d'Etat est également appelé étendard.



<u>Fanion (Venli)</u>: désignation du drapeau de troupe du 15^e au 17^e siècle. A la suite de la création du régiment, l'expression a servi à désigner un drapeau de compagnie. En Suisse, le petit drapeau triangulaire porté par des petites unités militaires au 15^e siècle est appelé «Venli».

<u>Fanion de trompette:</u> petit drapeau carré ou rectangulaire pendant au tuyau de la trompette. Ces fanions sont soit aux couleurs de la Confédération ou du canton ou correspondent au drapeau suisse ou cantonal. Si ce drapeau est triangulaire on l'appelle *flamme de trompette*.



Bannière zurichoise avec fanon, portant la croix blanche des Confédérés

<u>Fanon</u>: mince prolongement rectangulaire ou triangulaire de la partie supérieure du drapeau, souvent d'une couleur différente. Répandu en Europe jusqu'à la fin du Moyen Age. En Suisse, les drapeaux de Zurich, Glaris et Aarau, entre autres, avaient un fanon.

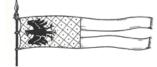
<u>Fiche de drapeau:</u> les drapeaux enroulés ou placés dans des caisses en bois pour les conserver étaient habituellement pourvus d'une fiche sur laquelle était indiquée l'origine du drapeau. De nombreuses fiches sont malheureusement tombées en poussière au cours des siècles. De plus, parmi celles qui sont encore conservées, beaucoup ne sont pas suffisamment explicites pour permettre d'identifier le drapeau sans équivoque.

<u>Franc-canton:</u> zone du drapeau située près de la pointe de la hampe. Comme il s'agit aussi de la place d'honneur sur le drapeau, on y trouve souvent des symboles.

<u>Franges:</u> lisières dorées ou argentées servant habituellement à la décoration de drapeaux de troupes et d'associations et ornant les trois bords libres du drapeau et, plus rarement, les quatre côtés.

<u>Guidon:</u> drapeau triangulaire ou trapézoïde. S'il est découpé en queue d'hirondelle (deux pointes), il s'agit d'un «guidon de commandement». Les petits drapeaux triangulaires sont aussi dénommés «flammes». Les flammes des clubs de yachting sont appelées des guidons. Les drapeaux distinctifs des commandants militaires (marques de rang) sont souvent appelés à tort des quidons.

Gonfalon: bannière suspendue à une hampe horizontale, ornée le plus souvent de motifs religieux et fréquemment bordée par des ba-



Gonfanon avec aigle datant d'environ 1200

vettes ou des franges. Autrefois drapeau typiquement

ecclésiastique, encore en usage aujourd'hui en Italie comme drapeau communal.

Gonfanon: drapeau avec découpe oblongue fixé à une lance, qui peut présenter plusieurs bavettes sur le côté libre. Les gonfanons sont typiquement des drapeaux de combat qui étaient utilisés dans les tournois et les batailles. Ils peuvent porter des emblèmes héraldiques, situés dans l'angle droit de la hampe du drapeau, si bien que les figurines sont tournées vers l'ennemi.

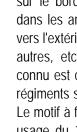
Guindant: terme de marine, désignant le bord du drapeau du côté du mât. Terme désignant aussi la lisière généralement blanche de drapeaux, appelée aussi → manchon dans lequel la \rightarrow drisse est cousue.

Image au quartier: petit tableau au motif religieux peint ou rapporté placé dans le → franc-canton. Souvent aussi désigné sous le terme de → canton, mais, dans ce cas, l'image ne représente pas forcément un motif religieux. Décore fréquemment les drapeaux suisses du 14e au 16e siècle.

Labarum: étendard impérial de Constantin le Grand (280-337) en forme de $\rightarrow vexillum$ sur leguel figure le monogramme du Christ.

Manchon: fourreau d'étoffe fixé au bas de la hampe pour pouvoir clouer le drapeau à la hampe sans endommager l'étoffe.

Motif à flammes: motif apparu en Europe au 17e siècle sur les drapeaux militaires dont l'étoffe est subdivisée en zones présentant un dessin ondulé en forme de flammes. Il existe différents modes de répartition du motif à flammes: elles peuvent être seulement alignées



Drapeau de bataillon genevois, 1815

sur le bord de l'étoffe ou être disposées dans les angles, avec les pointes dirigées vers l'extérieur ou enchaînées les unes aux autres, etc. Le motif à flammes le plus connu est celui qui orne les drapeaux des régiments suisses au service de l'étranger. Le motif à flammes typiquement suisse, en usage du 17e au 19e siècle, est celui du drapeau divisé en quatre champs par une croix blanche traversante avec dans chacun des champs, des flammes aux cou-

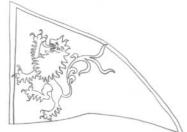
leurs changeantes qui vont en diminuant en direction du milieu de la croix. Les drapeaux cantonaux avec motif à flammes présentent souvent dans la partie centrale de l'étoffe un blason aux armoiries du canton.

Oriflammes: drapeaux longs à deux pointes, suspendus verticalement à un mât transversal et appartenant de ce fait à la catégorie des → bannières, aux couleurs de la Confédération ou aux -> couleurs corporatives, couleurs de la commune, du canton ou du district. Ces drapeaux portent parfois la bannière armoriée dans un carré situé dans la partie supérieure du drapeau. De plus, de la fin du 19e siècle jusqu'au milieu du 20e siècle, les drapeaux rectangulaires au format 2 x 3 aux couleurs de l'Etat, du canton, etc., étaient particulièrement en vogue.

Oriflamme: bannière d'apparat ou ornementale, aujourd'hui pavillon long à deux pointes pendant d'une traverse horizontale. Sensu stricto, la bannière rouge des rois de France.

Pavillon: un quelconque morceau d'étoffe pouvant être hissé au sommet d'un mât au moyen d'une drisse. Dans le langage courant, se sont souvent uniquement les pavillons hissés sur les bateaux qui sont désignés comme tels. Or, tous les «pavois» communaux, cantonaux ou autres hissés à titre décoratif au moyen de cordes ou tendus sur des câbles au-dessus des rues sont, de par la nature de leur emploi, des pavillons, même si nous avons pour habitude de les appeler des «drapeaux».

Pennon de cavalerie: il s'agit d'un drapeau de cavalerie de forme allongée, le plus souvent triangulaire. C'est lui qui a servi de modèle $au \rightarrow quidon qui$



Pennon de la cavalerie de Bremgarten, 15^e siècle

fait son apparition au 18e siècle. Au 16e siècle, le pennon désigne aussi la troupe la plus exposée au combat.

Tricolore: généralement, tout pavillon ou drapeau à trois couleurs. Au sens plus étroit du terme, drapeau constitué de trois lés ou bandes de tissu de trois couleurs différentes et, plus particulièrement, le drapeau français.

Trophée: drapeau pris au combat à l'ennemi.

<u>Vexillologie:</u> science des drapeaux et des pavillons.

Vexillum:

pièce d'étoffe pendant à une traverse horizontale. Aujourd'hui souvent une bannière ecclésiale (→ gonfa*lon*). Au sens étroit \rightarrow étendard des légions romaines.

Bibliographie

Voir Vexillologie (Drapeaux I)

Rédaction: ibid Altbau AG - C. Mecchi